



Lettre n° 8 Décembre 2013 aux Amis de Saint Thomas

La Mémoire du passé est source d'avenir



" Le monde doit prendre le chemin de la paix, de l'amour, de la fraternité"

Le Pape François a choisi la fraternité comme thème de son premier Message pour la Journée mondiale de la Paix : « Fraternité, fondement et chemin de la paix ».

Chaque être humain, au plus profond de son cœur, a ce désir de justice, de fraternité, de paix. C'est l'essence même de notre nature de créature de Dieu, nous sommes fils et filles d'un même Père.

En cette année placée sous le signe de la fraternité, nous sommes conviés à être attentifs à ceux qui nous entourent, à nous engager, à aller à la rencontre du plus petit, du plus faible, à prendre soin de lui, à l'aimer avec le cœur même du Christ.

La fête de Noël et la Journée Mondiale de la Paix, vécues dans ce sens, nous apporteront la Joie et la Paix promises aux hommes de bonne volonté. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous.

Liberté, Egalité, Fraternité.

Cette devise
dernier terme
fraternité le
d'égalité des
le faible et le
et c'est la loi qui libère (Lacordaire).
Qu'est-ce que la fraternité ? En quoi se distingue-t-elle de la solidarité ?



républicaine, dont on remplace aujourd'hui trop souvent le par **solidarité**, traduit le juste désir d'équilibrer par la désir des plus favorisés d'une liberté débridée et la volonté plus démunis, toutes deux pouvant devenir totalitaires. « Entre fort, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime

La Fraternité au quotidien **suppose une relation** individuelle. Pourtant il existe une fraternité en dehors de la relation interindividuelle : fraternité d'arme par exemple. Cette fraternité en fait est encore relation : relation commune à un tiers qui

nous surplombe, à quelque chose, ou quelqu'un de sacré. C'est le sens du sacré.

Le sacré n'est pas l'apanage des religions, ni même des religions monothéistes, puis qu'il existe depuis plus de 100.000 ans. On en trouve son expression à Carnac, dans les

tumulus préhistoriques, dans l'antiquité...Il est nécessaire à la naissance d'un groupe. Dans notre vie civile et politique on le retrouve : Sans parler des matches sportifs dominicaux, le sacré foisonne : il est puni par la loi (**sacrilège**) de siffler la Marseillaise en réunion ou de brûler le drapeau français. Le chahut lors de la réanimation de la flamme du soldat inconnu le 11 Novembre, **rite** qui rappelle un **sacrifice** a encore choqué la population très récemment. Pourtant caricaturer le Christ sous n'importe quelle forme parait de l'ordre du respect de la vie individuelle. Le mémorial de la shoah (yad vashem) est appelé pudiquement « mémorial » alors que c'est en fait un sanctuaire vu les activités qui s'y déroulent.

Chacun de nous est réuni autour d'objectifs qu'il juge sacrés : patrie, soin, enseignement, défense des travailleurs...qui sont des **valeurs** tout à fait nobles et qui disent en effet quelque chose du sacré. Ces valeurs rassemblent nos individualités, nous permet de passer d'un « Je » à un « Nous » fraternel. Mais le sacré laïque, et même le sacré des religions monothéistes lorsqu'il devient fondamentaliste, unit les uns et sépare des autres : il crée la cohésion, la fraternité d'un groupe mais il sépare des autres hommes lorsqu'il passe de valeur qui nous réunit au statut d'idole à honorer :

« Soit mon frère ou je te tue ! » (Chamfort)

Il existe ainsi une fraternité qui finit par s'opposer à la fraternité universelle qu'elle cherche pourtant à servir en ne reconnaissant pas que nous sommes en fait tous frères d'un manque originel.

Tout désir d'idéal commun, s'il est fini, tend à devenir une aspiration à sa maîtrise, le transformant en idole. Seul un idéal transcendant, donc toujours ouvert et indicible peut éviter ce risque.

Pour nous, la seule fraternité universelle (et on sait combien les droits de l'homme, valeur sacrée si il en est peuvent diviser) est la fraternité en Christ, à la fois notre frère et totalement nous, et totalement autre de par sa nature divine, venant combler ce manque originel qui nous unit.

La sécularisation de la société a donc imposé d'inventer un nouveau concept- la solidarité-

pour essayer de limiter les excès de la fraternité sans Dieu (ou avec une image de Dieu pharaonique) qui est le fait de notre société aujourd'hui : Au-delà de l'obligation de ne pas nuire, comment réinventer, sans Dieu, le devoir du souci de celui qui n'appartient pas à mon groupe. Le souci de l'autre étant le fondement du lien social.

La solidarité naît de la notion de mal social : Il existe un mal social, qui n'est pas seulement le fait de la nature, qui n'est pas seulement le fait de l'individu mais qui procède pour une grande part dans le rapport de l'individu à l'autre. Il procède donc de la société.

Ainsi dans le cadre de la tuberculose qui a servi de fondement à l'élaboration de la théorie de la solidarité, le bacille tuberculeux est dans la nature, l'individu l'héberge et tombe malade, mais les conditions de transmissions interhumaines soulignent la responsabilité de la société dans la transmission de ce "mal social" du fait des mauvaises conditions de vie et d'hygiène qui la favorise. La responsabilité de tous est engagée et il est impossible de savoir « qui est responsable ».

Il est donc de notre devoir de protéger l'autre... pour nous protéger. Ce raisonnement donnera naissance à une véritable croisade (appelée campagne contre la tuberculose.)

On aboutit ainsi à une définition sociale du devoir, base d'une morale sociale positive débarrassée de Dieu, avec ses conséquences positives et ses risques :

Conséquences positives :

Elle a permis la prise de conscience de la notion de responsabilité collective et de la dimension sociale de l'homme.

Elle a permis la mise en place du système de mutualisation des risques : dans les avantages et les inconvénients que tout être apporte à la société, il est impossible de tenir un compte. Il est donc logique d'assumer une mutualisation des risques et c'est bien de la notion de solidarité que naîtra les systèmes de protection sociale et d'assurance.... (d'autant que cela « me » protège cependant.)

Risques :

Il n'y a pas de limite dans le temps des mesures préventives (eugénisme). D'autre part on assiste à la dérive de la prévention du risque vers le risque zéro.

De plus, lorsque la valeur de solidarité devient une idole, on risque de perdre la notion de fraternité : il est certainement solidaire de mettre un masque pour éviter toute relation avec un mourant contagieux... mais ce n'est pas très fraternel ! Quel risque ai-je le droit de faire prendre au personnel soignant (fraternité) et à la société (solidarité) pour améliorer la relation avec un patient contagieux (fraternité) ?

Enfin, La notion de solidarité seule n'inclut pas la notion de relation : il est solidaire de donner de l'argent pour le téléthon, il est fraternel de s'occuper d'un handicapé. Il est plus facile d'être solidaire que d'être fraternel. Ce risque de perte de fraternité induit la confusion entre indépendance et autonomie : Nous sommes par nature dépendant les uns des autres et notre autonomie ne peut naître

que de nos dépendances échangées : un tout petit enfant ne s'autonomise que grâce à la dépendance mutuelle qui existe entre lui et sa Maman qui, lui présentant le monde permet son autonomisation progressive. Dans le métier de soignants ou d'enseignants, nous en faisons tous les jours l'expérience. Une solidarité sans fraternité est, paradoxalement, facteur de désocialisation de la personne.

En conclusion, la fraternité laïque est impossible et en cela elle doit être équilibrée par la solidarité : il est irréaliste de penser que l'on puisse accompagner avec la même qualité de relation tous ceux que nous soignons. En cela le slogan « liberté--égalité--fraternité » n'est pas juste. La fraternité ne peut être égale même si elle le « devrait ». La seule fraternité possible est en Christ et la solidarité pourrait être alors d'accepter les risques de la fraternité. Nous sommes tous frères du manque originel. C'est le baptême qui nous fait frère en Christ.

En ce temps de Noël, quelle belle image de fraternité que la crèche. Joyeux Noël !

Docteur Antoine Pelletier



Histoire en dates des Sœurs de Saint Thomas de Villeneuve à HYERES (Var)



*J'ai eu la joie de participer, le 1er Décembre 2012, à la cérémonie qui marquait les 130 ans de fondation, par **les frères Tulasne**, du Cours Maintenon à Hyères. En même temps Monsieur **Jacques Politi**, Maire de Hyères et Conseiller Général du Var inaugurait un rond point à leur nom à proximité de l'École Saint Thomas de Villeneuve.*

*Ces extraits de l'histoire des Établissements de la Congrégation à Hyères sont dus à **Sœur Gemma** puisés dans un livret écrit en collaboration avec **Monsieur Noël Surle** pour cet anniversaire. Qu'elle en soit remerciée. Je vous invite à lire tout le livret très bien illustré avec beaucoup de photos. Sœur Marie-Luc*

- **1836** - Les Sœurs de Saint Thomas de Villeneuve accueillent et soignent les malades à l'hôpital Saint Jacques
Elles enseignent également dans les écoles publiques de la ville
- **1875** - C'est la "laïcisation", les religieuses sont chassées de l'enseignement public
- **1879** - La Supérieure Générale décide d'ouvrir une école privée catholique pour y accueillir les enfants pauvres de la Cité des Palmiers
- **1872** - **Charles Tulasne**, docteur en médecine et écrivain et son frère **Edmond Tulasne**, botaniste et mycologue, membre de l'académie des sciences, quittent leurs occupations en région parisienne pour s'installer à Hyères dont ils sont tombés littéralement "amoureux"



- **1881** - Leur dévouement et leur générosité permettent l'acquisition d'un terrain et la construction d'une maison qui sera le point de départ de l'école Maintenon
- **1882** - La première rentrée scolaire a eu lieu le 25 novembre 1882, on y comptait plus de 300 élèves ; le matin de l'inauguration **les frères Tulasnes**, avec de nombreux bénévoles, sont allés chercher une statue de la Vierge avec l'enfant Jésus en bronze pesant pas moins de 600 kg pour la poser au dessus du perron de la belle maison qu'ils avaient fait construire
- **1905** - La séparation de l'Église et de l'État contraint une nouvelle fois les religieuses à partir. L'école ne s'appelle plus "Saint Thomas de Villeneuve" mais "Institution Maintenon"
- **1942** - **Mère Marie du Rosaire**, venant d'une école prospère de Menton, rejoint "Maintenon", la guerre déchire la France et l'Europe. A cette époque les élèves ne sont que 180 environ.

En dépit des difficultés, la Supérieure prend le problème à bras le corps, s'entoure d'une équipe compétente, motivée, et lance un vaste plan d'agrandissement et de rénovation de l'Établissement



- **1980** - **Mère Marie du Rosaire**, une femme d'exception et de foi, décide de passer la direction, avec au fond du cœur le sentiment du devoir accompli. Le Cours Maintenon comptabilise près de 1400 élèves. Aujourd'hui encore, enseignants, parents et élèves lui vouent un profond respect et une authentique admiration.
- **1980** - **Monsieur François Plasteig** prend la succession en septembre 1980, animé par l'esprit de Don Bosco : "*aimer les enfants*" sans oublier celui de saint Thomas "*être attentif aux plus pauvres*"
- **2005** - Monsieur Plasteig quitte une école florissante pour prendre sa retraite. Les effectifs avoisinent les 2000 élèves

Attachées au Collège et au Lycée Maintenon, deux écoles primaires :
l'École Saint Joseph
et l'École Saint Thomas de Villeneuve.

Monsieur Philippe Ollivier en assure la direction avec brio et dévouement

• Depuis 2005, Monsieur Thierry Fournier occupe les fonctions de Chef d'établissement, Directeur Coordinateur des Établissements Saint Thomas. Fidèle à l'esprit des fondateurs, il fait référence à l'Évangile pour instruire l'enfant, "éveiller en lui le goût de l'effort, le désir de progrès, l'ouverture aux autres" précise-t-il.

Depuis 2005 : des rénovations et des constructions de salles aménagées pour l'informatique, la musique, le sport sont à noter à son actif ainsi que la très belle chapelle.

Visionnaire d'une école moderne et performante Monsieur Fournier a reçu une légitime récompense à laquelle il associe l'équipe enseignante et éducative : au palmarès des lycées 2012, le Cours Maintenon qui compte aujourd'hui plus de 2100 élèves répartis en 74 classes, de la maternelle au Bac, y décroche la 1^{ère} place au niveau départemental et devient 2^{ème} lycée de l'Académie de Nice.

Une petite communauté de trois sœurs : Mère Madeleine, Sœur Gemma, Sœur François Michel sont bien présentes à la vie de l'établissement, au sein du Conseil d'administration, de la catéchèse et tout simplement elles sont là, l'âme de cette grande maison.

Je m'appelle Emma, je suis élève à S^t Thomas de Villeneuve en classe de CM2 et je vais vous parler de mon école.

Elle est belle, avec une grande cour, une cafétéria, une chapelle et un terrain de sport. Notre classe est bien décorée et nous avons beaucoup de travail. Les professeurs s'occupent bien de nous.

Il y a de nombreuses activités de découvertes (visites de musée, de monuments, théâtre, musique, chant, classes de neige, classes vertes) et sportives.

Chaque année à Noël a lieu une belle Pastorale où tous les élèves du primaire chantent devant une crèche vivante en présence des parents.

J'aime aussi la journée du carnaval et la Kermesse.

C'est ma dernière année dans cette école et je sais que j'ai un petit pincement au cœur quand je la quitterai.

Emma De Vinteha



Rassemblement des familles spirituelles Lourdes 18-19-20 Octobre 2013

Trois membres du Conseil d'administration ont pour ces journées organisées par la CORREF.

Ils sont revenus encouragés et stimulés d'avoir "*foule immense*" : plus de 1600 participants avec spirituelles.

Chacun d'eux tient à remercier Mère Alain Michel merveilleux cadeau : "*celui d'être témoin de ce Congrégations de s'engager à relancer, avec des différents charismes pour le bien de l'Église*



accompagné Mère Marie Luc

partagé ces journées avec une près de 160 familles

et Mère Marie Luc pour ce *désir profond des laïcs, la dynamique de leurs universelle* (Paul Bertin)"

Extrait du témoignage de **Pascal JOBART**, Chef d'établissement coordinateur de l'Ensemble Scolaire Saint Thomas de Bry-sur-Marne :

*... Le visage des familles spirituelles que nous avons pu y découvrir est marqué par une grande diversité de dons, de charismes et de projets. Cette grande diversité s'est en particulier manifestée dans le vocabulaire que nous utilisons chacun et chacune pour décrire les missions qui nous sont confiées et ceux qui y œuvrent. A travers ces différences, nous avons découvert qu'il ne s'agit pas de vivre ni une uniformisation, ni même une complémentarité mutuelle, mais **de nous fertiliser mutuellement par le charisme que nos fondateurs ont reçus de l'Esprit Saint, et qu'ils nous ont transmis**. Nous avons tous pris conscience que nous sommes appelés à travers notre mission à être signe pour notre temps, à être unis, en nous reconnaissant et en nous édifiant mutuellement en Christ....*

... Ce rassemblement que nous avons vécu ici à Lourdes durant ces trois jours a été vécu dans la joie, la simplicité, et dans la vérité, dans les échanges formels ou informels que nous avons pu vivre. Il a été nettement marqué par un désir commun d'aller plus loin, d'avancer au large, poussés par le souffle de l'Esprit. Nous avons vécu sous le regard de Notre Dame de Lourdes une réelle communion et une envie de faire Eglise ensemble, autour de nos évêques....

Extrait du témoignage de **Caroline BRUNET**, Bénévole à la Maison Mère :

... Ces journées à Lourdes m'ont confirmé que :

Les laïcs pouvaient vivre des temps forts, réguliers, en lien avec un Institut religieux pour enrichir leur vie en Église en suivant le charisme du fondateur : week-end de formation, projets concrets

dans l'enseignement, en milieu hospitalier... groupe de prière.

Les laïcs peuvent apporter un nouvel élan dans des Congrégations vieillissantes ou trop petites en collaborant à leur mission. De nombreux témoignages ont été donnés, lumineux, pleins d'espérance... .

Extrait du témoignage de **Paul BERTIN**, Diacre, Aumônier de l'établissement de santé STV de Bain de Bretagne :

....En toute humilité mon ressenti me fait dire qu'en ce court séjour qui rassemblait une diversité d'Institutions et de charismes, il y avait force de fraternité et recherche à faire grandir l'unité.

Si je m'en réfère à mon petit savoir : «Charisme, charisma" en grec, peut se traduire par "don, fruit de la grâce de Dieu". Il peut se rapprocher du latin "caritas", qui traduit le mot grec "agapè" : amour totalement gratuit et gracieux de "Dieu-charité".

Ce temps à Lourdes était tellement intense, tellement riche que la synthèse de ma synthèse ne peut vraiment décrire ce que j'ai vécu et entendu.

Ce qui me semble essentiel à travers cette avancée, dans le changement, l'évolution de notre Église dans une société qui bouge, c'est que les différents charismes appartenant à chaque famille spirituelle sont complémentaires.

La référence biblique (Rm 12, 3-13) nous le confirme : Ainsi, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ étant chacun pour sa part membre les uns des autres. Oui c'est ce que j'entendais à Lourdes : chacun est invité à agir avec les autres, en les supportant, en accueillant leur altérité, en les regardant plus méritants que soi.

Ce que j'ai partagé dans mon atelier : "Comment faire famille", était tout à fait dans le même ton que les exposés des rassemblements. Les témoignages de religieux ou laïcs étaient éloquents et pleins d'espérance.

Si je peux résumer ce que j'ai retenu, pour que demain l'œuvre et le charisme du Père Ange se perpétuent pour le bien de nos frères et sœurs en Christ, c'est que chacun est unique, différent des autres, mais ne devrait jamais être considéré sans les autres.

Pour moi, cette étape à Lourdes, dans mon engagement à vouloir redonner vie à l'association des amis de St Thomas de Villeneuve, m'a fait comprendre que le partenariat religieuses-laïcs ne peut être que bénéfique pour que l'Église assure vraiment sa mission.

On ne s'approprie pas un don, on le reçoit. Je vous invite à faire vivre ce don, reçu de Dieu, à travers lequel l'Esprit agit pour le bien de l'Église.....

Extrait du témoignage de **Mère Marie Luc** :

Je retiens quelques aspects développés par les différents intervenants :

"On est associé, on rejoint une famille religieuse par "appel" pour des projets, pour vivre dans le sillage des fondateurs, pour mener une action commune, pour faire Église..." selon Père Laurent Villemin

Nous devons être capables de "refondation" ensemble. Ensemble se rendre visibles, lisibles... il ne s'agit pas seulement de complémentarité dans la différence mais de "fertilisation" mutuelle, d'interpellation et de fécondation mutuelles...

Besoin d'une formation aux valeurs portées par le charisme. Les laïcs doivent vivre ces valeurs pour les porter dans les établissements de santé, les écoles, en partenariat avec sa congrégation.

Une association de laïcs doit affirmer sa place dans la congrégation et dans l'Église. La Supérieure générale étant garante de cette association.

Ma participation à l'atelier sur la Charte m'a montré l'importance du cheminement, de la maturation avant de signer un engagement. La Charte est un texte qui traduit la vie du groupe, elle est vivante et s'adapte aux signes des temps.

La Charte est écrite par les Laïcs, revue et validée par la Supérieure générale. Dans une Charte doit apparaître le respect de chaque culture, chaque croyance, chaque expérience. Elle est revue chaque année à l'Assemblée générale.

Courrier des lecteurs

Question : Vous nous avez dit que pour être "*Amis de Saint Thomas*" il fallait aimer Saint Thomas. Je partage ce point de vue mais pour moi ce n'est pas suffisant car s'il n'y a que ce côté affectif on ne peut pas aller très loin et cela pourrait compromettre l'avenir ? *Nicolas*

Réponse : votre réflexion est juste, mais il ne faut pas confondre **affectivité et sentimentalité**. L'affectivité est : sensibilité, émotion devant une personne ou des événements, c'est le contraire de la froideur et de l'indifférence. La sentimentalité est une affectivité non contrôlée. C'est vrai que l'aspect affectif ne doit pas être le seul, il peut être premier parce qu'on aime telle sœur, telle communauté, l'esprit de fraternité et de famille que l'on trouve dans tel ou tel établissement... l'attention vers les plus petits, les plus vulnérables c'est un des aspects de notre charisme mais il faut aller plus loin. Aux rassemblements des familles à Lourdes, le Frère Jean Claude Lavigne a dit ceci : "*cette conception des familles par l'affectif est précaire et ne facilite pas les décisions d'évolution qui s'imposent parfois. Il favorise l'engagement de certains laïcs dans un service rendu à une congrégation et à des œuvres, ou à des personnes et en cela il est positif et motivant pour les laïcs impliqués*".

Informations

Un "Ami de Saint Thomas" vient de nous quitter

Le père Hervé Morand, était un des premiers à donner son adhésion et à prier pour le rayonnement des Amis de Saint Thomas. Le docteur Antoine Pelletier son médecin et ami nous a donné ce témoignage que ceux qui l'ont connu partagent pleinement. Nous croyons que du Ciel il continuera de veiller sur chacun d'entre nous.

Le père Hervé Morand nous a quittés. Il reste notre ami. Il a exercé son apostolat comme enseignant pendant de nombreuses années avant de devenir, pendant près de 25 ans l'aumônier de la clinique Saint Laurent. Comme prêtre il a pleinement réalisé son rôle de présence du Christ vivant aujourd'hui en tant qu'homme parmi nous : malade lui-même il était auprès des malades non pour expliquer la souffrance mais pour l'accueillir, la partager, l'épouser. Il a su accompagner les malades, sa famille, ses amis en rendant tous son être disponible à cet accueil de l'autre, ce qui est la charité.

Nous garderons de lui l'image toujours présente de son humanité qui se manifestait aussi bien dans l'humour et la convivialité que dans l'angoisse et la difficulté à vivre un handicap qui n'a pas permis la reconnaissance complète de ses qualités, ce dont il a souffert. Son parcours humain s'équilibrait dans l'espérance et l'humilité.

Souffrant mais aussi pétillant et joyeux, Il est resté, dans la maison de retraite des sœurs de Saint Thomas à Rennes, proche de ses frères et a pu continuer jusqu'au bout à célébrer la messe, en particulier tous les Dimanche, dans cette clinique qu'il aimait. Ses homélies, simples et remplies d'humanité en en consolé plus d'un.

Notre Père accueille aujourd'hui celui qui a su être à la fois Père et Frère parmi nous.



Conseil d'Administration du 22 Novembre 2013

Les 15 membres élus étaient présents à ce Conseil d'Administration, accueillis par Mère Alain Michel, Mère Marie Delphine et Mère Marie Luc. La journée commence par la lecture d'un texte du Pape François qui appelle "à se laisser déranger par l'Esprit Saint..." La réunion se poursuit par la présentation de chaque membre, elle a montré la diversité, l'expérience et la richesse des personnalités. Une demande a été faite : que chacun envoie une photo et sur une demi page son profil et sa



motivation.

Nous avons poursuivi par une réflexion sur le rôle du conseil d'administration et sur le rôle du bureau. le bureau est composé de 4 personnes. L'assemblée a élu quatre membres d'après les statuts de 1955. Ils se sont réunis à huis clos pour désigner les fonctions :

- Présidente Madame Marie Christine VEZINA
- Vice Président Monsieur Paul BERTIN
- Secrétaire Monsieur Thierry SALADIN
- Trésorière Madame Maria SANFRANCISCO



Trois commissions ont été créés :

Deux commissions **permanentes** :

Une pour la "formation-information". Madame Martine Pagnon s'est proposée pour en être responsable.

Une pour un "groupe de prière". Madame Arlette Agbo s'est proposée pour en être responsable.

une commission **provisoire** :

Pour la révision des statuts, le règlement intérieur, l'élaboration d'une charte. Monsieur Jean Pierre Vadelorge s'est proposé pour en être responsable.



Un rendez-vous a été pris pour le **vendredi 16 Mai 2014**, le bureau se réunira le matin et le Conseil d'Administration l'après-midi.

Au préalable, une réunion de bureau est prévue le **vendredi 31 Janvier 2014**.

En annexe vous trouverez la liste des membres du Conseil d'administration et le tableau des statistiques des Adhérents et des Sympathisants au 1^{er} Novembre.



**Belle fête de Noël,
Paix et joie tout au long de l'année**



Alors que le renouveau amorcé par les Amis de Saint Thomas avance avec un mélange d'épreuves et de joies, nous trouvons paix et réconfort, joie et courage dans ces paroles ci-dessus et dans les débuts prometteurs dus à l'engagement de nombreux amis dans la poursuite de l'œuvre de notre fondateur.

Sœur Marie Luc



**Noël : la proximité de dieu,
la ténacité de
l'espérance,
la chaleur de la
tendresse,
la lumière dans la nuit
pour transfigurer la vie !**

Sœur Marie Luc Vadelorge



Conseil Généralice STV
52 boulevard d'Argenson
92200 NEUILLY sur SEINE
Tél. 01 47 47 42 20 ou 06 88 71 70 71
Mail : amis.stv@orange.fr